

DECES DE MAURICE FROIDEVAUX de Cormoret



Ce premier août 2010 devait être une journée de fête, pourtant le téléphone que je reçu de mon ami Daniel Grossenbacher me consterna ; en effet, Daniel m'annonça que Maurice Froidevaux avait perdu la vie la veille dans un accident de voiture.

Tout cela me sembla irréel... L'impression de vivre un cauchemar !

Un sentiment de tristesse et de colère à la fois ! De tristesse tout d'abord car ce 31 juillet, nous perdons une figure de l'aviculture, une encyclopédie avicole, un dessinateur émérite, une écriture et une plume magnifique, un Maître, un juge de renommée internationale, un ardent défenseur des volailles de races et de leurs standards, un passionné des volailles françaises, un membre fondateur mais avant tout un ami.

Un sentiment de colère également envers cette route que tu affectionnais tant et qui pourtant t'a enlevé la vie! Même si la roue du temps accomplissait irrémédiablement son œuvre et que les années passaient, tu demeurais fidèle à notre club si cher à tes yeux. Chaque année, c'était un bonheur pour nous tous de te voir participer à notre assemblée générale ou à nos différentes journées. A chaque fois je me disais ; - « Maurice est « toujours » là, tout va bien... » Cependant, plus les années passaient et plus je redoutais le « moment » fatidique où tu ne viendrais plus... A 88 ans, nous savions que de t'avoir près de nous était, année après année, une victoire sur le temps... Et puis, en ce jour de juillet ce « moment » s'est produit, subit, cruel et irrémédiable...

La colère passée, me reste les souvenirs. A mes débuts, en 1990, tu n'étais pour moi « qu'un nom » ; celui apposé au bas des magnifiques dessins du standard ou celui qui concluait un article sur telle où telle race de volaille paraissant dans le journal romand de l'éleveur amateur. Puis tu devins un visage ; celui de l'homme que j'apercevais derrière une table du marché aux œufs et aux poussins de Courtelary. Ta réputation de « figure de l'aviculture » te précédait, aussi en 1994 lorsque je débutais ma formation de juge avicole, se fût un honneur pour moi de t'avoir comme professeur. J'ai appris à te connaître et je t'ai bien vite admiré notamment pour les combats que tu as menés ; comme celui pour le respect du standard du pays d'origine, ce fût le cas pour la wyandotte pour ne citer qu'elle... Le combat de David contre Goliath ! La fronde du « petit » Maurice n'a jamais pu atteindre la tête du colosse germanique... Ton combat pour pouvoir continuer à marquer les poussins en leur perçant la peau interdigitale alors que certains y voyaient là une tricherie... Combat gagné ! Puis cette longue bataille pour redonner son vrai nom au Ko-shamo faussement nommé ; Ko-Gunkei ! Que d'énergie dépensée ! Combat gagné ! Enfin celui que tu as mené pour que seule la

Faverolles « claire » ait le droit de porter le nom de Faverolles... Pauvre Maurice, là encore, la forteresse germanique est bien gardée...

En 1987, avec l'aide de huit compères, tu fondas le Club suisse des volailles françaises, « TON » bébé ! Dire que Maurice Froidevaux était un passionné des races françaises était un pléonasme... Même si tu en as assuré la présidence qu'une seule année, tu as veillé sur lui comme une poule sur sa couvée, sachant encourager ses présidents successifs quand il le fallait, ou taper du point sur la table quand il te semblait que les choses partaient en « vrille » ! Je me souviens encore de ton dernier petit « coup de gueule » concernant nos autocollants, ils n'étaient pas assez « sérieux » à ton goût... Combien d'encouragements nous as-tu prodigués que se soit sous forme de dessins dedicacés, de challenges offerts ou tout simplement par des mots sincères et réfléchis ? Etre félicité par toi équivalait à la plus grande des récompenses....

Je sais que tu étais très fier de l'essor prit par le Club et des contacts solides noués avec différents clubs français, notamment en Normandie. Tu étais comblé lorsque tu voyais arriver de nouveaux membres au sein de ce club pour lequel tu as tellement donné et au sein du quel tu cultivais l'amitié et les échanges. Nos rendez-vous vont désormais nous sembler bien fades sans tes poétiques tirades, sans tes anecdotes, sans tes souvenirs d'une aviculture d'un autre temps où la productivité prenait le pas sur l'esthétisme, sans ta fabuleuse documentation que tu aimais nous présenter, sans tes « coup de gueules » contre nos voisins et amis allemands, sans ton rire et sans cet œil brillant et connaisseur que tu avais lorsque nous te présentions nos sujets... Le vide que tu laisses est immense et il reste tant de choses à faire !



Ce 31 juillet 2010, c'est un personnage de l'aviculture suisse qui nous a quittés. Le Club suisse des volailles françaises a quant à lui perdu un membre fondateur mais également un membre d'honneur, un ami précieux et fidèle, un guide, mais avant tout son âme... Nos pensées émues vont à son épouse et à ses enfants, quelles trouvent par ces quelques lignes, l'expression de nos plus sincères condoléances.

Pour le Club suisse des volailles françaises

Son Président

Pierre-Alain Falquet